Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 75 (1972)

Artikel: Cinq poètes jurassiens : Denys Surdez

Autor: Surdez, Denys

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684883

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Denys Surdez

Déposé par une cigogne sur une cheminée jurassienne le 7 novembre 1945.

Vécu sur le rebord d'un toit une enfance de somnambule.

Réveillé sur l'asphalte en pleine adolescence.

Changé mes yeux contre des braises, mes doigts contre des roseaux, mes pieds contre des racines, ma voix contre une source, mon souffle contre un peu de vent, mon cœur contre un chardon, mon âme contre une ancolie,... et regardé passer les cigognes.

Aujourd'hui mes grandes espérances appartiennent à mon passé

et mes plus lointains souvenirs sont encore dans mon avenir.

Mes enfants, Matthieu et Damien, ont un papa qui n'est pas soldat. Ma Femme, Geneviève, a un mari qui attend toujours son premier chagrin d'Amour.

Mes élèves, enfants difficiles, ont un maître contrebandier qui passe en fraude entre les barbelés du « programme » quelques graines

de non-violence.

Poète? La carpe sait-elle qu'elle est muette? La taupe aveugle? Dans ce monde, j'y vois comme une taupe, j'y parle comme une carpe, j'y parle de ce que je vois!

Mes poèmes me ressemblent : ils ont perdu leurs dents de lait et

n'ont pas encore toutes leurs dents de sagesse ...

Denys Surdez



LA PIE

Avec ma robe de mariée Dans le charbon je suis tombée

En tombant j'ai perdu la clé Du beau nid que j'avais ourlé

Une clé qui ouvrait aussi Le cœur bon chaud de mon mari

Dans le coucher de soleil rose J'ai trouvé leurs deux portes closes

Depuis sans amour sans demeure Je cherche ma clé d'heure en heure

J'ai glissé quatre grains d'avoine Au creux du tronc de saint Antoine

Questionné toutes les serrures Dans leurs beaux manteaux de ferrure

Dérangé tous les paillassons Dans leur sommeil de hérisson

Pas plus de clé que de lunette Sur le nez du chat qui me guette

Alors comme un moineau les graines Je vais glaner les clés qui traînent On dit que la pie est voleuse Et ça me rend bien malheureuse

Avec ma robe de mariée Dans le charbon je suis tombée...

L'HERBIER

Parce que ce coquelicot Avait un manteau sur le dos D'un rouge très peu cardinal Un rouge enfin pas très local

Sont venus à l'aube pâlotte Et lui ont passé les menottes

Parce que ce myosotis Quand on l'arrosait de pastis Ressortait une vieille histoire Des archives de sa mémoire

Sont venus à l'aube pâlotte Et lui ont passé les menottes

Parce que cette marguerite Amoureuse simple et sans rite Se laissait effeuiller souvent Sans savoir d'où venait le vent

Sont venus à l'aube pâlotte Et lui ont passé les menottes

Et parce qu'elle avait poussé Sans sa carte d'identité Ayant pris pour les amoureux Le pseudonyme de «Fleur bleue» Sont venus à l'aube pâlotte Et lui ont passé les menottes

Toutes quatre mises à pied Furent bouclées dans un herbier Maison de correction pour fleurs Qui ont trop le sens des valeurs

De ces quatre murs de buvard Desséchées sortiront plus tard

Un myosotis amnésique Une marguerite pudique Un coquelicot rose-thé Une fleur bleue étiquetée

Qui pourront à l'aube pâlotte Aller et venir sans menottes...

TOUR DE CLÉ

AMOUR était un vieux mot-clé Qui hantait la nuit ma serrure De telle sorte ciselé Qu'il n'avait aucune doublure

Des marchands de passe-partout En ont fait un mot-clé standard Me reste à pousser mon verrou Avant que ce ne soit trop tard...

PÈLERINAGE AUX SOURCES

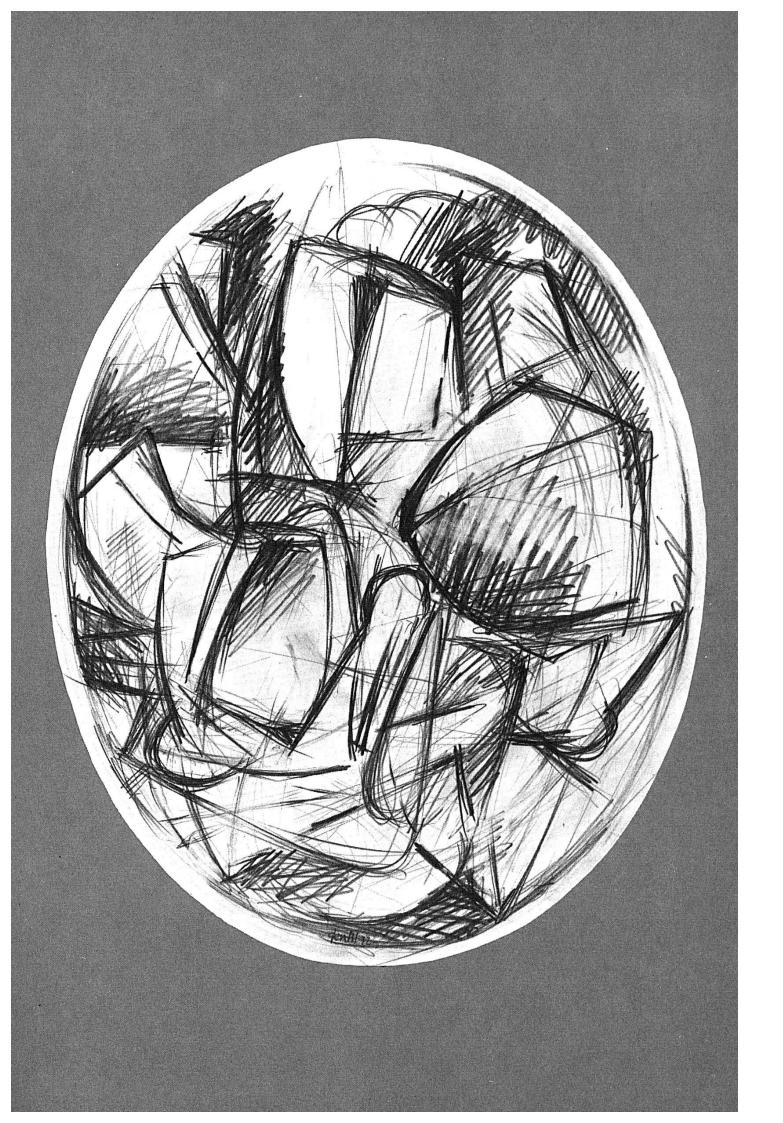
Qu'as-tu fait de mon eau pure Dit la source à l'embouchure? Elle est sous la pourriture Qui cherche sa nourriture...

Qu'as-tu fait de ma lumière Dit l'étincelle à la cendre? Elle est là sous la poussière Qui dit de ne pas l'attendre

Qu'as-tu donc fait de ma sève Dit la racine au bois mort? Le vent mauvais qui se lève A dû lui jeter un sort

Qu'as-tu fait de mon secret Dit la porte à la serrure? Je l'ai mis dans une clef Qui n'est plus à ma ceinture

Qu'avez-vous fait de l'Amour A dit le sourire aux larmes? Il a fait un grand détour En croisant un homme en armes...



Michel Gentil, Bâle. Né à Bévilard en 1947. Composition. Dessin au crayon. 1972.

LE CANARD ET LA LUNE

Avec des joncs un canard Bricolait près de sa mare Une fusée de fortune Pour aller chercher la lune

Qu'il voulait pour fiancée Car sur la mare étoilée Lorsque le soleil se fane Elle avait l'air d'une cane

Un soir à voix de velours Il fit son compte à rebours Puis s'éleva dans la brume En perdant deux ou trois plumes

Survolant dans ce brouillard Un hameau de nénuphars Il a déchiré le tulle D'une aile de libellule

Entre deux buissons d'airelles Il accrocha la dentelle Crochetée par l'araignée Pour capturer la rosée

En passant au risque d'être Pris dans les griffes d'un hêtre Il a fait tomber un nid Cousu main par une pie En se trompant de bouton Il égorgea deux moutons Dans un troupeau de nuages Qui paissait dans les parages

Enfin il fut sur l'orbite Où la lune ronde habite Mais en fit trois fois le tour Sans la trouver au contour

Alors penchant sa frimousse Il a vu la lune rousse Qui barbotait dans sa mare Au milieu des nénuphars...